

## « Les échos de la Rubanerie »

numéro 33 – Septembre 2012

Bulletin de liaison et d'informations du Musée de la Rubanerie cominoise, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton. [larubanerie.comines@yahoo.fr](mailto:larubanerie.comines@yahoo.fr)

### *La rentrée, c'est « classe » !*

Juillet et août se sont déroulés aussi rapidement qu'une folle pelote de laine et voilà déjà que, cartables bien accrochés (avec des sangles et courroies tissées en grande partie à Comines), les écoliers reprennent les doux chemins du savoir et de la découverte. Au Musée de la Rubanerie, nous ne les avons pas oubliés : nos activités pédagogiques fonctionnent bien et, d'ici quelques mois, les réseaux d'ethnologie (« Ho'Musées ») et de sensibilisation aux sciences et techniques liées à l'industrie (« PISTe ») verront de nouvelles activités entièrement conçues pour les 7 à 12 ans. Les familles y seront appelées à se transmettre, de manière ludique mais avec un réel souci d'apprentissage, tous les secrets de notre patrimoine textile cominois, parce qu'au Musée de la Rubanerie, la pratique du gai-savoir est une priorité sinon un devoir... de mémoire !

Olivier CLYNCKEMAILLIE  
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

### *Quand la Rubanerie cominoise se fête autour d'un grand patron...*

Si Comines fut, avant la guerre de 1914-1918, la capitale mondiale du ruban utilitaire, elle n'a jamais perdu le sens du savoir-faire et de la qualité de son travail. Dans les années 1970, les établissements D.M.R. (originellement dénommés « Rubanerie Désiré Ducarin ») ont mis sur le devant de la scène mondiale ces preuves d'excellence et de sérieux. Avant d'être reprise par le groupe Géry Fauchille, D.M.R. connut pour patron l'héritier d'une des familles d'industriels du Nord les plus fameuses : Hubert Masurel, descendant de François Masurel, fondateur du groupe du même nom, en 1851.

Par l'entremise d'un ancien cadre directeur de D.M.R., Pierre Decottignies, Olivier Clynckemaillie, conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise, et Laurie Fauquenoit, sa collaboratrice, ont pu bénéficier d'un après-midi exceptionnel dans la demeure privée de monsieur Masurel à Mouvaux. La malle aux souvenirs fut alors ouverte pour une immersion

totale dans la grande saga textile du Nord et, plus particulièrement à Comines. En effet, Hubert Masurel garde profondément ancré dans son cœur l'humanité, la sagacité, l'opiniâtreté et le goût du travail bien fait de ses collaborateurs cominois, ouvriers ou cadres. Sous son égide, la rubanerie D.M.R. fut l'une des plus prospères et des mieux équipées de la région, ce qui lui permit de maintenir le cap même dans des années difficiles. L'histoire du groupe Masurel, de ses usines de Tourcoing, Roubaix (avec Jean Prouvost, les Masurel présidèrent aux destinées de la célèbre « Lainière de Roubaix »), Comines et Fourmies (qui est aujourd'hui le siège de l'Ecomusée de l'Avesnois) fut alors retracée avec émotion. Et, en plus de ce témoignage, Hubert Masurel offrit pour les collections du Musée de la Rubanerie, un jeu de feuilles à en-tête de toutes les sociétés montées par sa famille, des textiles « Varnay » aux produits de laine « Pernelle », en passant par l'incontournable société « François Masurel Frères ».



Des rubaniers cominois entourant Hubert Masurel.

Mais la vie d'Hubert Masurel ne se réduit pas à celle d'un brillant industriel puisque, animé par la même fibre historique et patrimoniale que son père, la cinquantaine à peine entamée, Hubert Masurel se plongea avec passion dans ce qu'il appelle avec malice sa deuxième vie... Après trois ans d'études et un diplôme de l'Ecole du Louvre en poche, il intègre le prestigieux Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye dont il devient l'un des spécialistes mondiaux des tissus premiers. Ses travaux sont diffusés dans la presse spécialisée (Archéologia, publications du Musée des Antiquités

Nationales, actes de colloques internationaux...) et font encore foi de nos jours. Pour Olivier Clynckemaillie, qui est aussi professeur d'histoire de l'art, ce fut l'occasion d'évoquer l'usage des tissus suppléant les inconfortables peaux de bêtes des premiers hommes pour mieux les vêtir et même donner naissance aux premiers « rubans techniques » de l'humanité, notamment ceux qui servaient à amortir les chocs des véhicules en entourant les rouages de bois ou de fer (plus de deux mille ans avant Bibendum et ses célèbres pneumatiques). Si l'après-midi passa très vite, Hubert Masurel et les responsables du Musée de la Rubanerie cominoise ont promis de se revoir afin de mettre sur pied, au musée de Comines, une manifestation autour des tissus anciens et des recherches d'Hubert Masurel.

*Une restauration d'exception pour une collaboration transfrontalière !*



**D. Masschelein et A. Verschaeve en train de remonter le mécanisme des marches du métier à tisser MRc694.**

Depuis plus de deux ans, le Musée de la Rubanerie cominoise et l'Association Monique Teneur/Musée de Plein Air de Villeneuve d'Ascq entretiennent des relations confraternelles des plus actives. On se souvient, en juin 2010, d'une première journée de patrimoine de pays à laquelle les rubaniers cominois ont participé avec une sensibilisation au tissage réalisée sous forme d'un atelier vivant. L'expérience ayant plu aux autorités du Musée de Plein Air, c'est tout naturellement vers Comines qu'elles se tournèrent quelques mois plus tard afin de proposer aux marmousets d'investir, via un dépôt de matériel, une des pièces de la chaumière de Killeme-Lynde. Mars 2011 vit la signature de cette convention sceller officiellement ce partenariat transfrontalier. Depuis, Michel

Taeckens, Délégué Général du Musée de Plein Air, réinvite régulièrement les Cominois à célébrer leur patrimoine textile par le biais d'ateliers dédiés à tous les âges et à tous les publics, à l'image de celui vécu le 14 avril 2012. Afin de compléter comme il se doit l'évocation du travail du rubanier à domicile, Daniel Masschelein et André Verschaeve ont complètement restauré un ancien métier à tisser domestique (MRc694) qui a été remonté le 20 juin dernier et qui trône fièrement au centre de la grande salle de la chaumière, tout entouré qu'il est d'un pastel de John Bulteel immortalisant le geste de la plieuse, ainsi que de navettes, d'une poupée marmouset, d'un ensemble baudet-perroquet-panier, de photos et de pièces d'archives.



**M. Taeckens et O. Clynckemaillie ou l'esprit d'équipe et de valorisation du patrimoine textile au-delà des frontières.**

Cette nouvelle installation a d'ailleurs été l'objet d'un troisième atelier de tissage le dimanche 24 juin dans l'après-midi, au sein même de la chaumière de Killeme-Lynde. Avec la restauration et la mise en dépôt d'un autre métier à tisser domestique désormais bichonné au musée du Steenmeulen à Terdegheem (Steenvoorde), les pièces et objets du Musée de la Rubanerie cominoise prêtés pour des expositions ou mis en dépôt au sein d'autres institutions muséales, sont autant d'antennes appelant le plus grand nombre à découvrir et à visiter non seulement les richesses patrimoniales de l'Eurométropole mais aussi à être confronté à une tradition presque millénaire et toujours bien vivante : la rubanerie cominoise.

**Musée de la Rubanerie cominoise**  
**Centre de la Rubanerie cominoise asbl**  
 Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton  
 Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95  
[museedelarubanerie.comines@yahoo.fr](mailto:museedelarubanerie.comines@yahoo.fr) ou [larubanerie@yahoo.fr](mailto:larubanerie@yahoo.fr)  
 Editeur responsable : Olivier Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton





Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.